

**L3 UE9 Agents Infectieux
4 Février 2013**

Démarches diagnostiques des infections virales

**Dr Charlotte CHARPENTIER
MCU-PH
Laboratoire de Virologie – CHU Bichat-Claude Bernard
Université Paris 7**



Démarches diagnostiques des infections virales

```
graph TD; A[Démarches diagnostiques des infections virales] --> B[DIAGNOSTIC DIRECT]; A --> C[DIAGNOSTIC INDIRECT]; B --> D[Mise en évidence du virus ou d'un de ses composants (ADN, ARN, antigène)]; C --> E[Détection des marqueurs immunologiques spécifiques produits par l'organisme en réponse à l'infection virale :  
Détection d'anticorps  
Signe d'un contact avec le virus];
```

DIAGNOSTIC DIRECT

Mise en évidence du virus ou d'un de ses composants (ADN, ARN, antigène)

DIAGNOSTIC INDIRECT

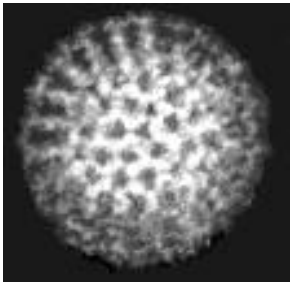
Détection des marqueurs immunologiques spécifiques produits par l'organisme en réponse à l'infection virale :

Détection d'anticorps

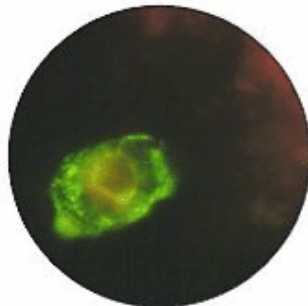
Signe d'un contact avec le virus

DIAGNOSTIC DIRECT

Visualisation du virus dans le prélèvement



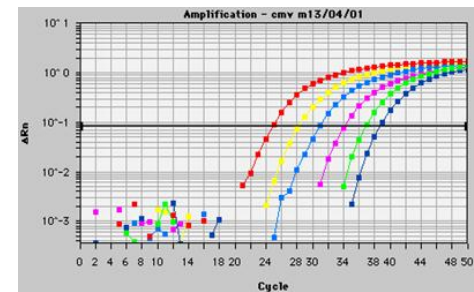
Détection d'antigènes viraux



Isolement du virus sur cultures cellulaires



Détection du génome viral



DIAGNOSTIC INDIRECT

**Sérologies
Sérodiagnostic**



PRELEVEMENT

Prélèvement

- **Etape pré-analytique** : La qualité des résultats dépend essentiellement de la qualité du prélèvement.
- **Echantillons cliniques doivent être** :
 - appropriés à l'examen demandé
 - prélevés à un moment adapté à la chronologie de l'infection
 - conservés dans des conditions favorables en attendant et durant leur acheminement au laboratoire
- **En cas de pathologie aiguë les prélèvements doivent être** :
 - réalisés le plus tôt possible après le début de l'infection, au moment des symptômes cliniques (pour le diagnostic direct)
 - avant la mise en route d'un traitement antiviral
 - leur site dépend des symptômes cliniques et du mode de transmission des virus suspectés
- **En cas de diagnostic indirect** : penser au délai d'apparition des Ac par rapport au contagion = fenêtre sérologique, réaliser un second prélèvement à distance

Prélèvement

- Types de recueil :

- tube sec
- tube contenant un anticoagulant (EDTA)



- Tube ou milieu de transport en fonction de la :

- nature du prélèvement
- technique à mettre en œuvre

Jamais de tube hépariné pour la biologie moléculaire (inhibiteur de la Taq Polymérase : enzyme d'amplification de la PCR)

Technique envisagée	Biologie Moléculaire (charges virales, PCR, séquençage)	Sérologies virales
Tube	EDTA	sec
Délai pour arriver au laboratoire	<24h	<24h

Prélèvement

- Demande de mise en culture :

- Ecouvillon
- En présence OBLIGATOIRE de milieu de transport pour décharger l'inoculum viral

Importance +++ de la présence de CELLULES dans le prélèvement (virus = parasite intracellulaire strict)

Milieu de transport = milieu de culture (milieu nutritif permettant au virus de rester infectieux pendant le délai prélèvement => laboratoire)



- Prélèvements « précieux » :

- Prélèvements respiratoires : milieu de transport; arrivée le plus rapidement possible au laboratoire ou conservation à +4° C pendant 48h maximum
- LCR : tube sec stérile, arrivée dans les 24h, conservation à +4° C

Prélèvement : FEUILLE DE DEMANDE

- Nom, prénom, date de naissance du patient
- Date et heure du prélèvement
- Nature et site du prélèvement
- Nom du prescripteur
- Nom du préleveur

NORME ISO15189
=> Accréditation

- **RENSEIGNEMENTS CLINIQUES** sur le motif de la demande et chronologie précise des événements => **ESSENTIELS** pour le choix de la technique et pour l'interprétation des résultats (une feuille de demande mal renseignée peut affecter le rendu des résultats).

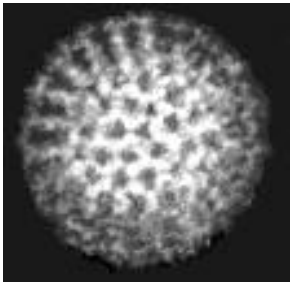
Nécessité de l'ensemble de ces informations pour traiter correctement l'analyse

✓ **Non conformité => refusé et examen non réalisé**

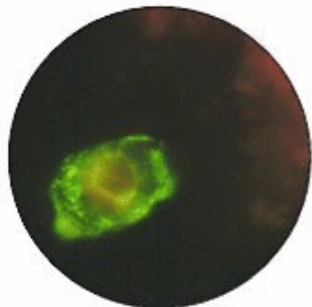
✓ **Non informatif**

DIAGNOSTIC DIRECT

Visualisation du virus dans le prélèvement



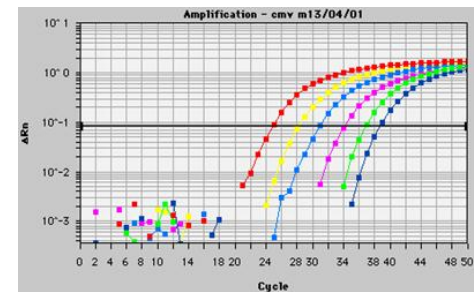
Détection d'antigènes viraux



Isolement du virus sur cultures cellulaires



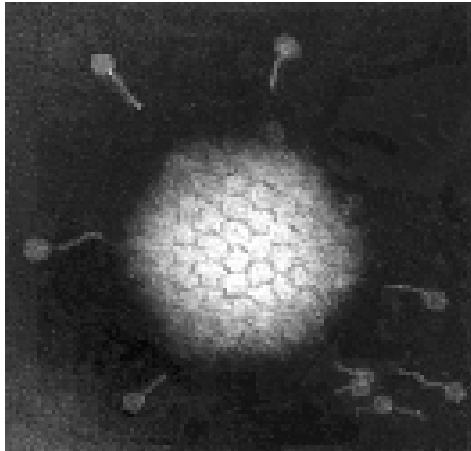
Détection du génome viral



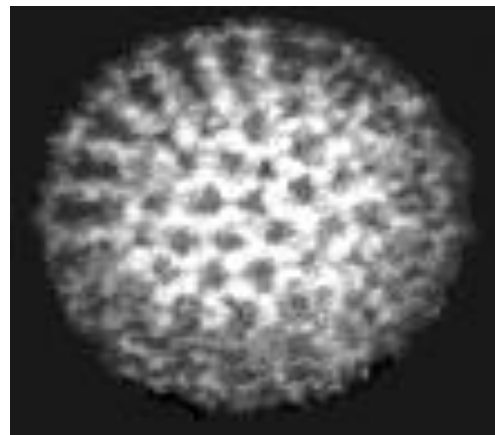
Visualisation de la particule virale en microscopie électronique

- **Coloration négative**

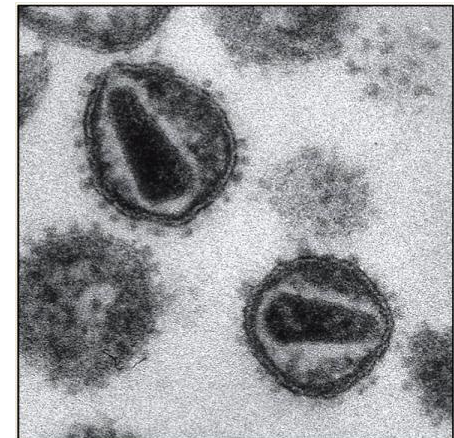
- **Simple et rapide ; grossissement : x 50 000-60 000**
- **Diagnostic de famille de virus (morphologie)**
- **Permettait :**
 - ✓ **Diagnostic des gastro-entérites** : Rotavirus, Adénovirus, Norwalk like, Astrovirus, Calicivirus
 - ✓ **Diagnostic à partir de liquide vésiculaire** : HSV, VZV
 - ✓ **Diagnostic à partir de grattage cutané** : Orf, *molluscum contagiosum*



Adénovirus



Rotavirus



VIH

Visualisation de la particule virale en microscopie électronique

- Inconvénients :

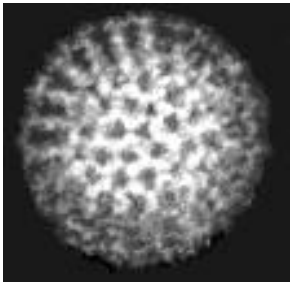


- Nécessité d'un microscopiste entraîné
- Equipement coûteux, maintenance lourde (pas présent dans tous les laboratoires de virologie)
- Sensibilité faible (Nécessite d'au moins 10^6 particules virales)

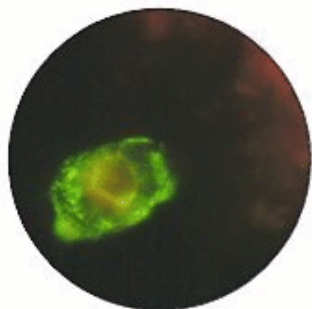
=> N' a plus d' indications en pratique courante

DIAGNOSTIC DIRECT

Visualisation du virus dans le prélèvement



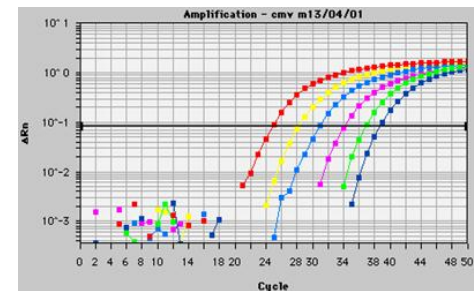
Détection d'antigènes viraux



Isolement du virus sur cultures cellulaires



Détection du génome viral



Détection des antigènes dans le prélèvement

- **Détection d'antigènes intracellulaires**
 - Réaction d'immunofluorescence
 - Immuno-enzymatique (immunoperoxydase)
 - Immunodiffusion (savonnette, bandelette)
 - Agglutination (latex)
- **Détection d'antigènes libres**
 - Immuno-enzymatique

Détection des antigènes dans le prélèvement

- **Détection d'antigènes intracellulaires**
 - **Réaction d'immunofluorescence**

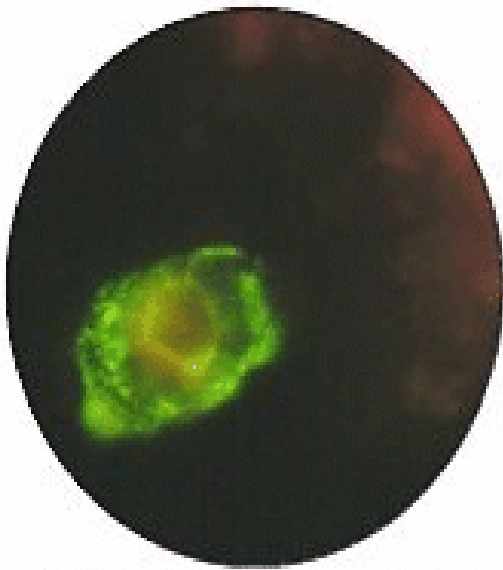
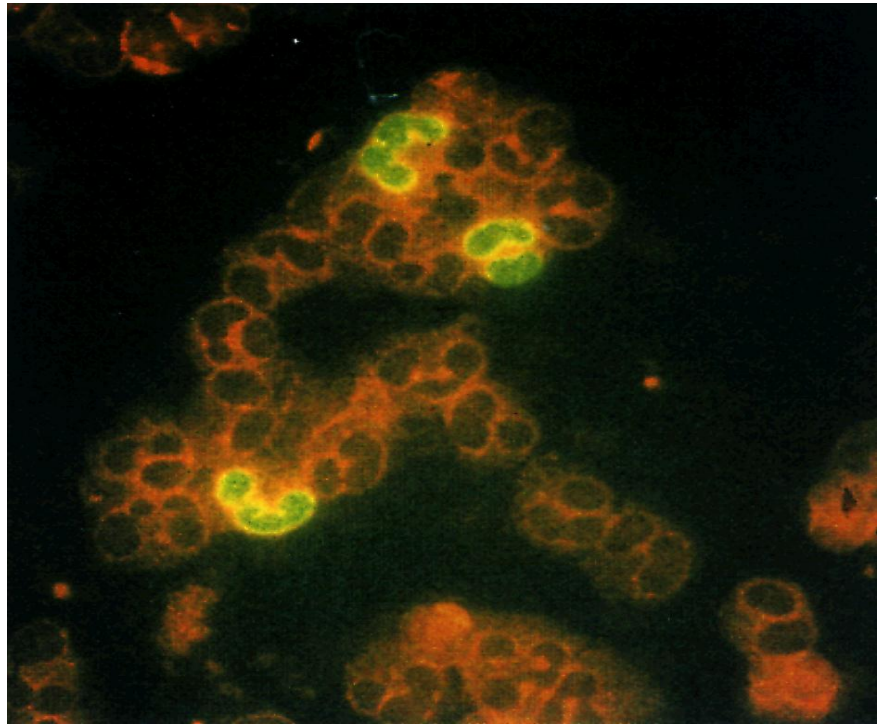


Fig. 3, HSV-infected epithelial cell from skin lesion (DFA)



Antigénémie pp65 (CMV)

Détection des antigènes dans le prélèvement

- **Détection d'antigènes intracellulaires**
 - **Réaction d'immunoperoxydase**

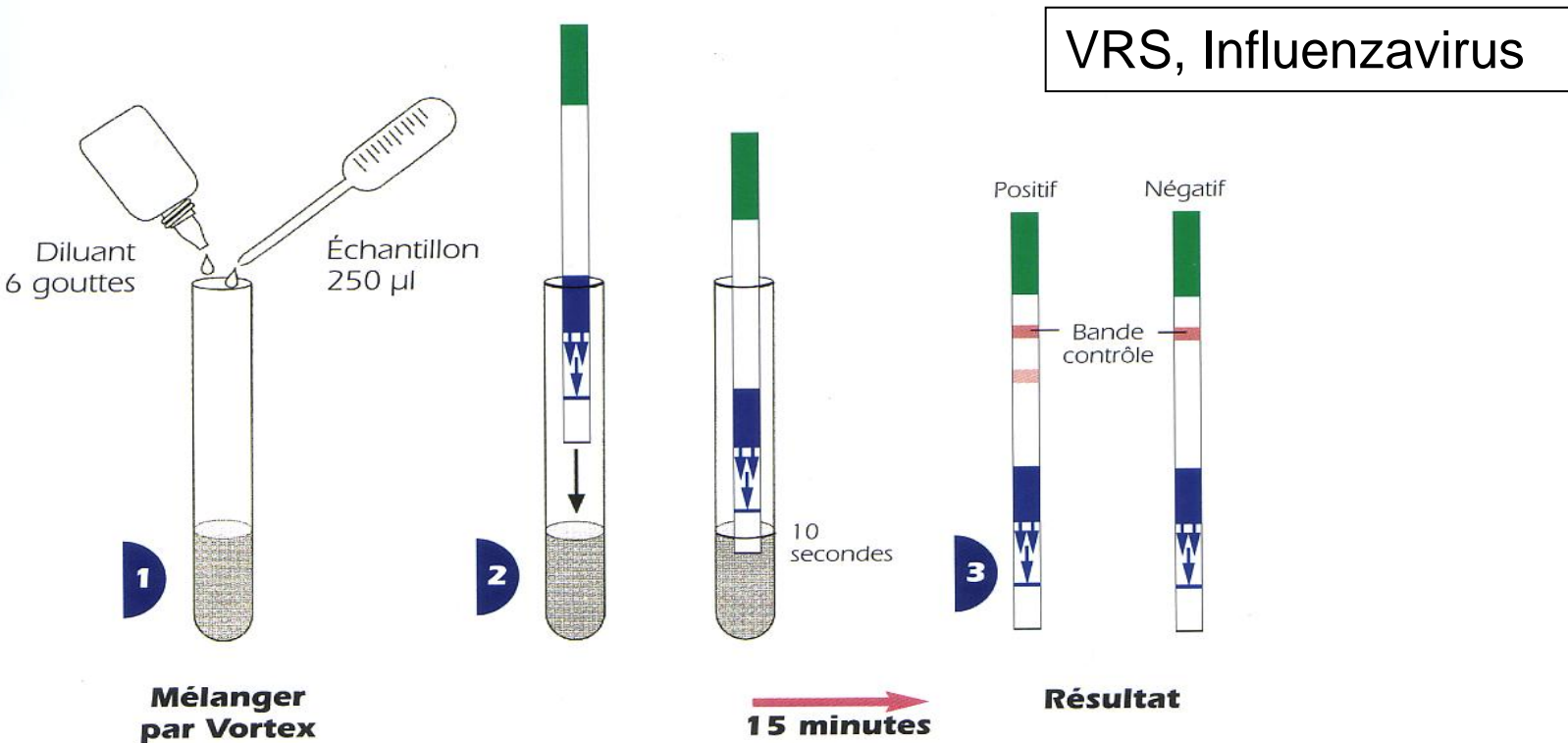


Longtemps utilisée sur des cultures cellulaires => détection d'Ag précoces
=> rendu rapide en 48 heures

Détection des antigènes dans le prélèvement

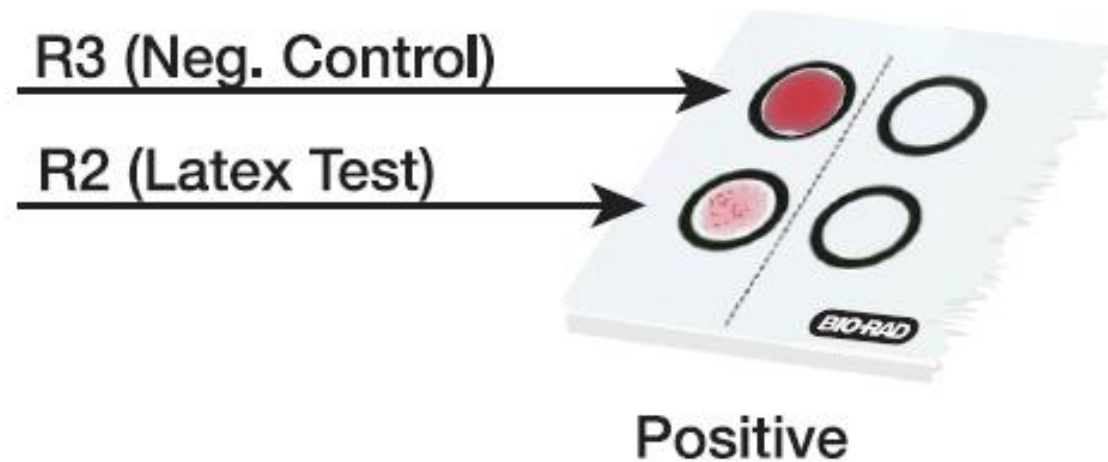
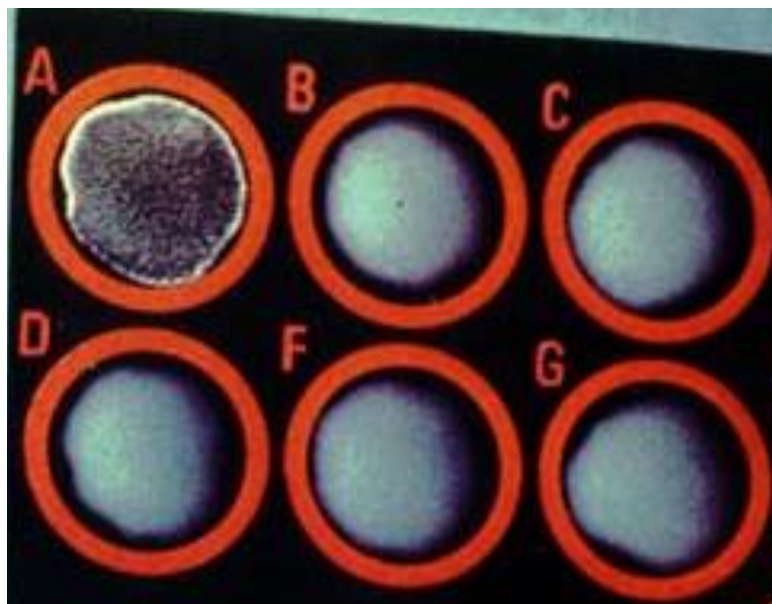
- Détection d'antigènes intracellulaires

➤ Réaction d'immunodiffusion, technique immuno-chromatographie (savonnette,



Détection des antigènes dans le prélèvement

- Détection d'antigènes intracellulaires
 - Réaction d'agglutination (latex)



=> Seule indication en virologie clinique : Antigènes rotavirus et adénovirus dans les selles

Diagnostic rapide par détection d'antigènes viraux

Prélèvements respiratoires

VRS

Influenzavirus A et B

Parainfluenzavirus

Adénovirus

Selles

Rotavirus

Adenovirus

Peau

HSV

VZV

Sang

CMV

Diagnostic rapide par détection d'antigènes viraux

- **Avantages**

- Résultats disponibles rapidement (de 10 min à 2 h)

- **Inconvénients**

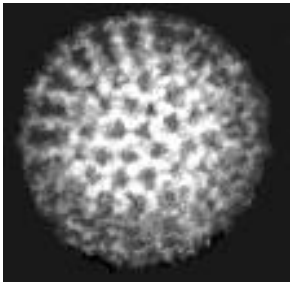
- Faible sensibilité par rapport à la culture (jusqu'à 20%) et par rapport à la biologie moléculaire (jusqu'à 50%)
- Spécificité dépendante de la qualité des anticorps
- Nécessité de prélèvements de bonne qualité
- Technique manuelle avec une lecture longue et subjective (surtout pour immunofluorescence) nécessitant un technicien expérimenté

Diagnostic des antigènes libres

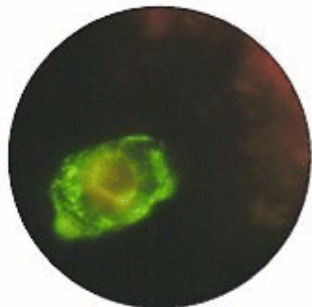
- **Antigène produit en excès et excrété dans le sérum**
- **Réaction immuno-enzymatique (ELISA)**
 - Support solide (plaque, tube, bille)
 - Anticorps de capture monoclonal ou polyclonal
 - Anticorps de révélation couplés au système révélateur
 - Quantification possible
- **Exemples**
 - Détection de l'antigénémie HBs (VHB)
 - Détection de l'antigénémie p24 (VIH)
- **Toute positivité doit toujours être suivie d'une neutralisation pour s'assurer de la spécificité de l'Ag détecté** (incubation avec des Ac anti-p24 ou Ac anti-HBs puis dosage pour vérifier la négativation en raison du complexe Ag/Ac formé)

DIAGNOSTIC DIRECT

Visualisation du virus dans le prélèvement



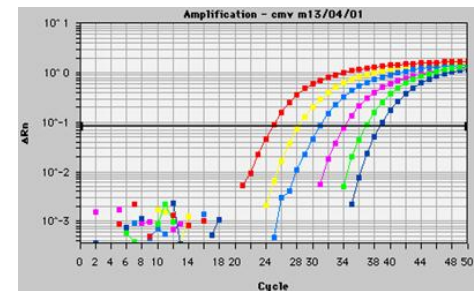
Détection d'antigènes viraux



Isolement du virus sur cultures cellulaires



Détection du génome viral



ISOLEMENT VIRAL

Réplication virale au sein de cellules vivantes : 3 modèles existants

-Animal entier (cobaye, souris, souriceau nouveau-né)
n'est plus utilisé en pratique (recherche)



- Œuf embryonné (Influenzavirus => fabrication du vaccin antigrippal)



- Cultures cellulaires : Support de choix pour la multiplication virale



ISOLEMENT VIRAL EN CULTURE CELLULAIRE

METHODE DE REFERENCE EN VIROLOGIE

INTERETS :

- Diagnostiquer l'infection virale
- Apporter la preuve du caractère infectieux des particules virales présentes dans le prélèvement
 - ➔ Isolement et conservation de la souche
- Etudier la résistance du virus aux antiviraux
- Réaliser des enquêtes épidémiologiques

DIFFERENTS TYPES DE CELLULES UTILISES POUR LA CULTURE CELLULAIRE

- **Diploïdes (à durée de vie limitée)**

- Pas de passage possible ou nombre de passages limité
- Inhibition de contact, nombre pair de chromosomes
- **Cellules de primo-explantation** : Rein de singe
 - Susceptibles à de nombreux virus
 - Chères
- **Cellules embryonnaires** : Fibroblaste humain embryonnaire (MRC5)

- **Continues (immortelles)**

- Cellules transformées
- Lignées cellulaires :
 - HeLa (cellules cancer col utérus HPV)
 - Vero (cellules épithéliales rein de singe)
 - Hep2 (cellules issues carcinome pharyngé humain)
 - LLC-MK2 (cellules épithéliales rein de singe)
 - MDCK (cellules épithéliales rein de chien)

Peu onéreuses

Spectre de susceptibilité virale limité pour chaque lignée cellulaire

DIFFERENTS TYPES DE CELLULES

Sensibilité variable des types cellulaires aux différents virus

→ Nécessité de disposer de plusieurs types de cellules

→ Au minimum fibroblastes embryonnaires humains plus une ou deux lignées continues

Choix du type de cellules à inoculer dépendant du virus recherché

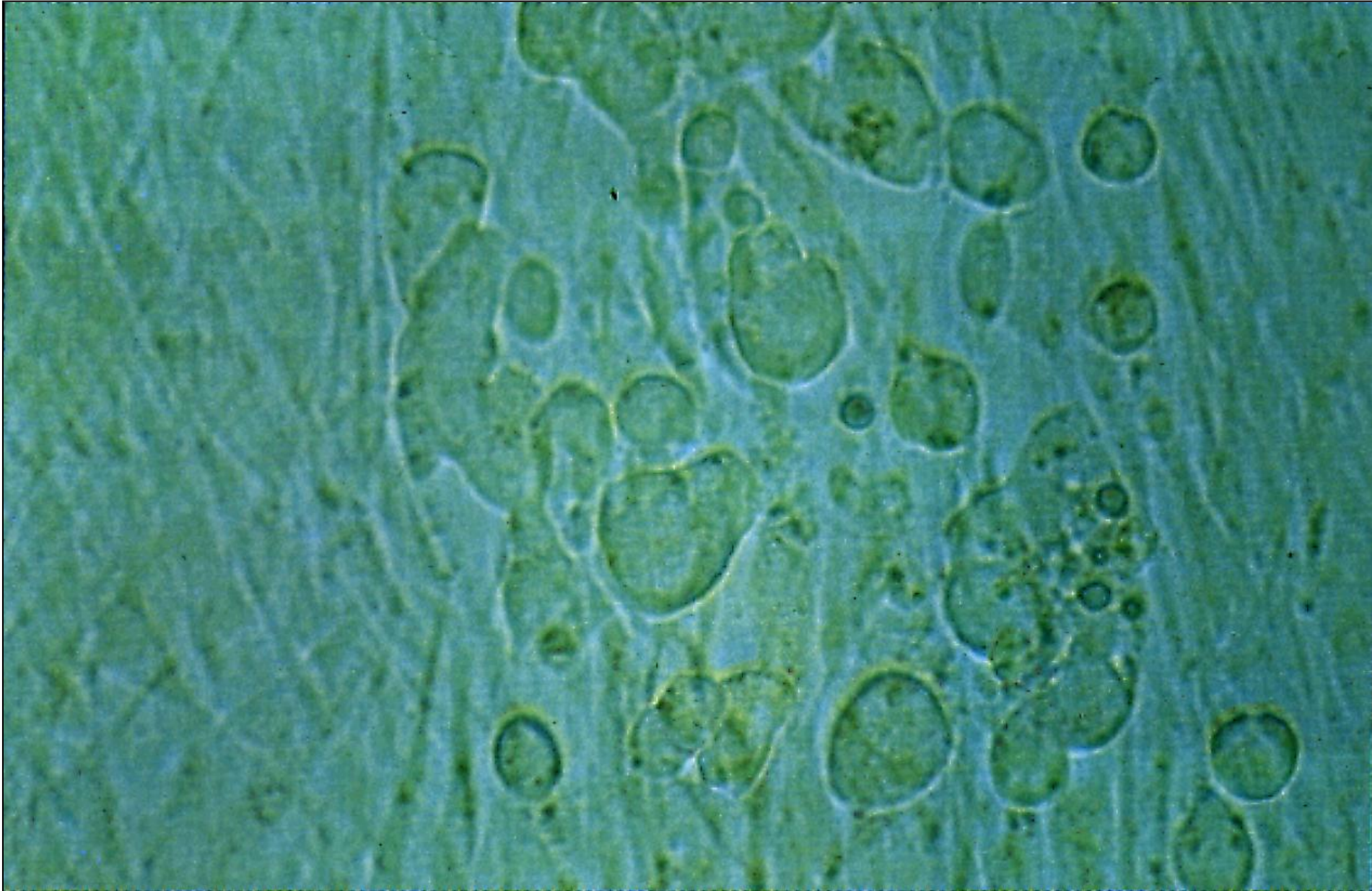
ISOLEMENT VIRAL CLASSIQUE EN CULTURE CELLULAIRE

Effet cytopathogène (ECP) : à l'observation à l'état frais au microscope

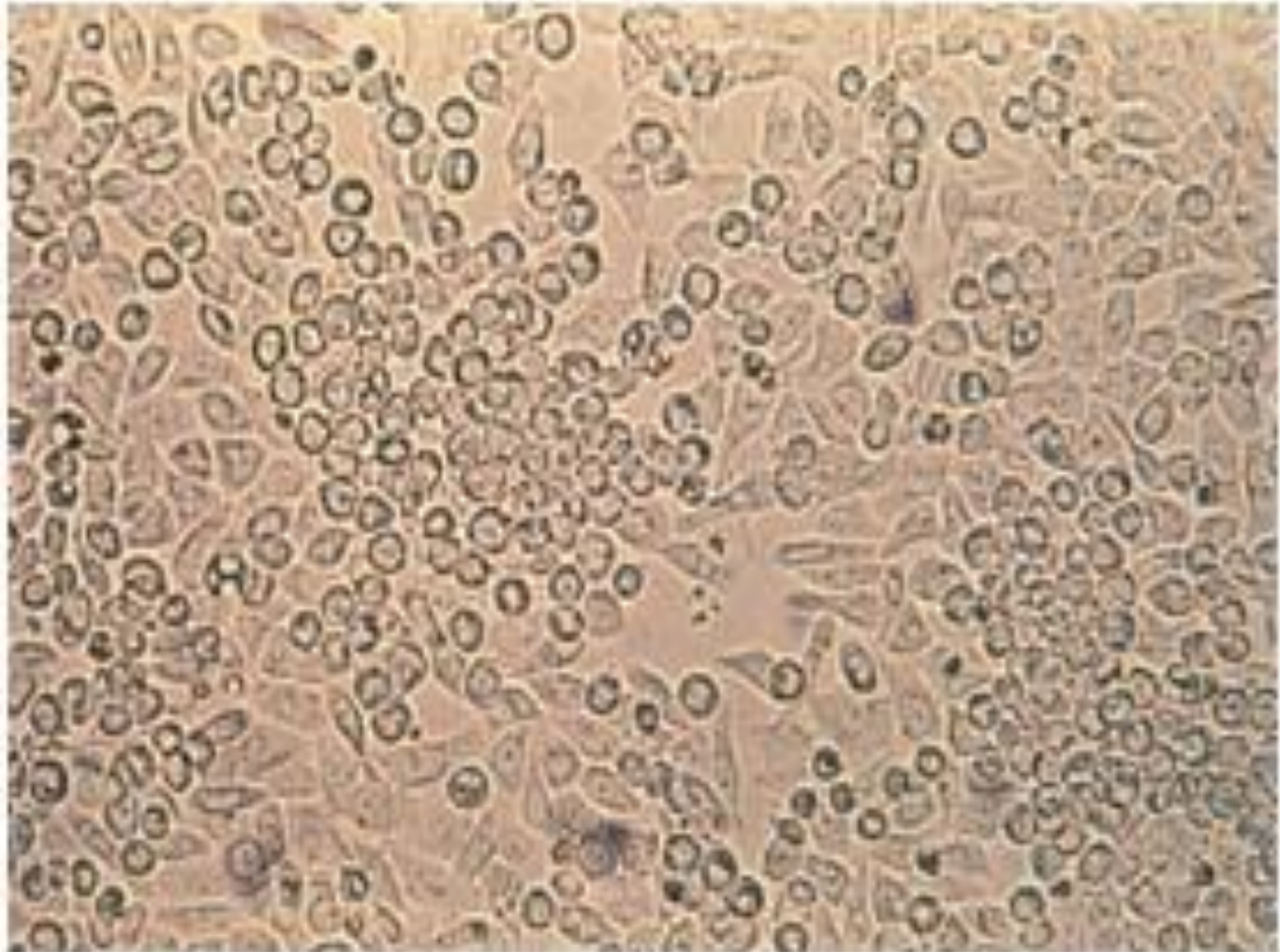
= Ensemble des modifications induites dans la cellule infectée

- ✓ **Nature des cellules modifiées et délai d'apparition**
- ✓ **Arrondissement des cellules, augmentation de volume, formation de syncytia**
- ✓ **Evolution de la progression des foyers**

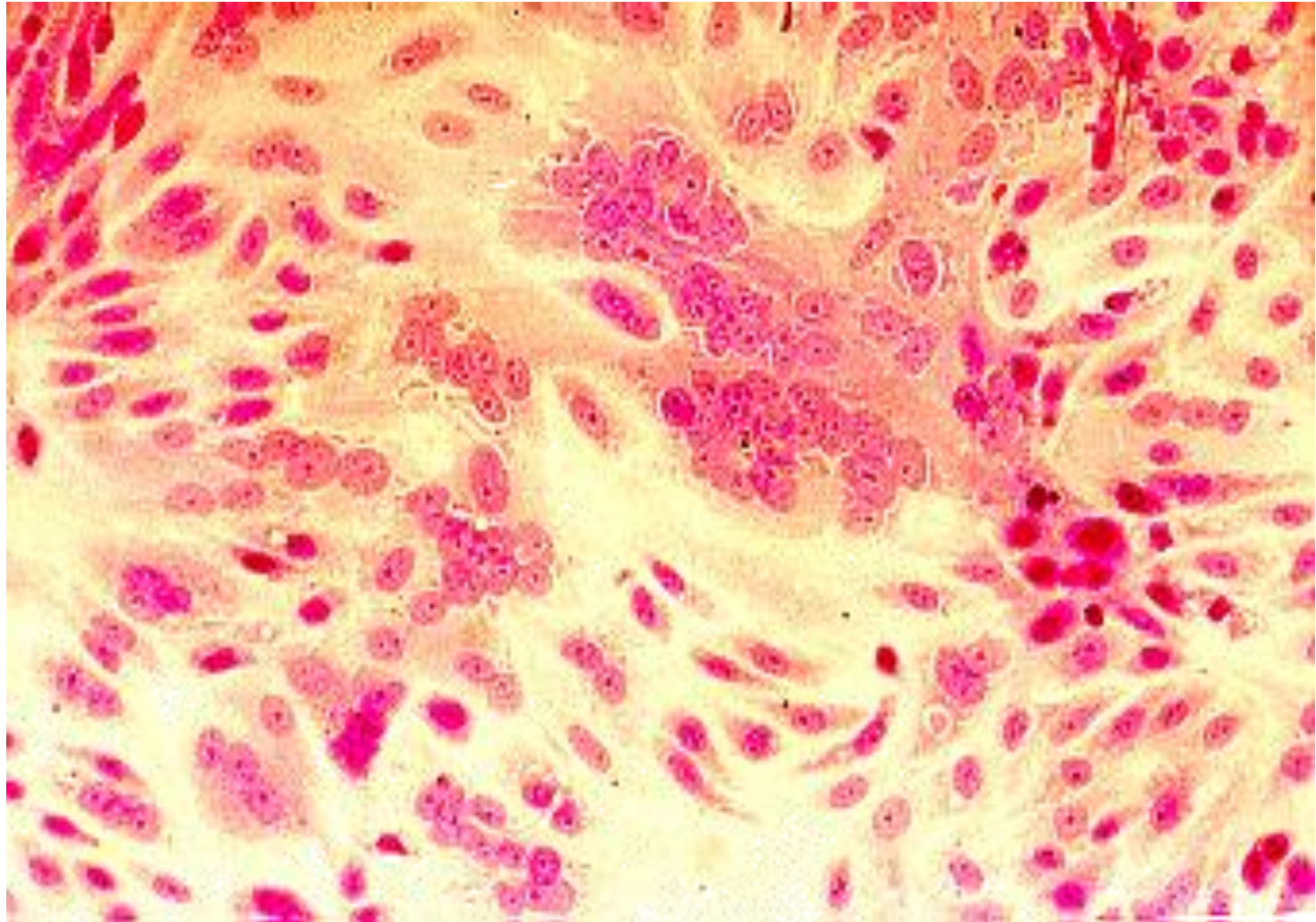
Culture cellulaire : effet cytopathogène CMV



Culture cellulaire : effet cytopathogène HSV



Culture cellulaire : effet cytopathogène VRS



ISOLEMENT VIRAL CLASSIQUE EN CULTURE CELLULAIRE

- Effet cytopathogène (ECP) : à l'observation à l'état frais au microscope
- Confirmation
 - ✓ Par immunofluorescence (ex : HSV-1, HSV-2, CMV, ...)
 - ✓ Par hémadsorption (virus de la rubéole)
 - ✓ Par neutralisation avec anticorps spécifiques (picornavirus)
- Conservation des souches (études ultérieures possibles : sensibilité aux antiviraux, épidémiologie)

Problèmes associés à la culture cellulaire

- Souvent longue (jusqu'à 4 semaines)
- Souvent faible sensibilité, qui dépend en grande partie de la qualité du prélèvement (quantité d'inoculum viral), mais aussi du milieu de culture utilisé
- Sensible à la contamination bactérienne
- Sensible à diverses substances toxiques présentes dans le prélèvement
- De nombreux virus ne sont pas cultivables, exemples :
 - VHB
 - Parvovirus
 - Papillomavirus

Virus faciles à isoler en culture cellulaire

Herpes simplex

Cytomégalovirus

Adénovirus

Virus Coxsackie B

Echovirus

Influenza

Parainfluenza

Rhiniovirus

Virus des oreillons

Virus respiratoire syncytial

Virus de la varicelle et du zona

Virus moins fréquemment isolés

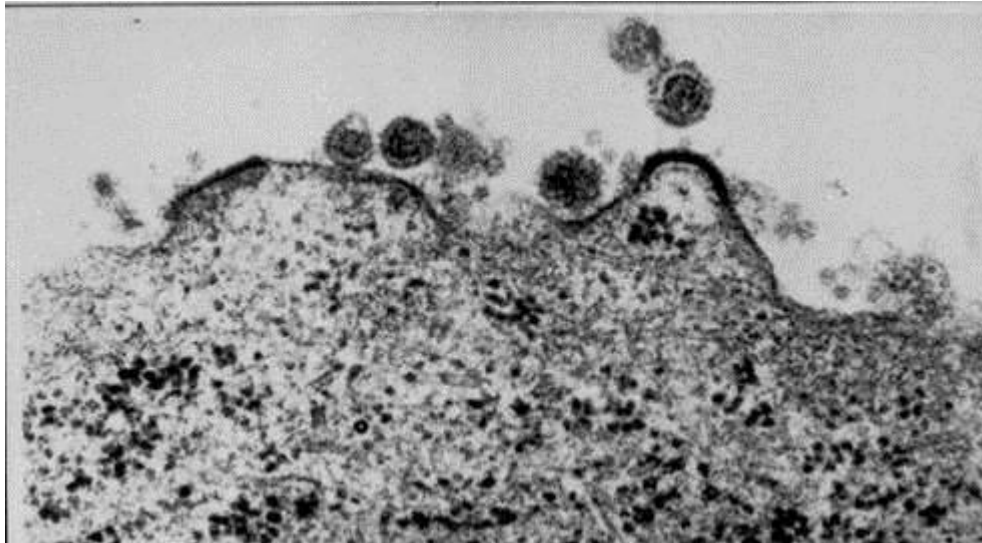
Virus de la rougeole

Virus de la rubéole

Virus Coxsackie A

CAS PARTICULIER DU VIH

Culture sur lymphocytes de donneurs séronégatifs

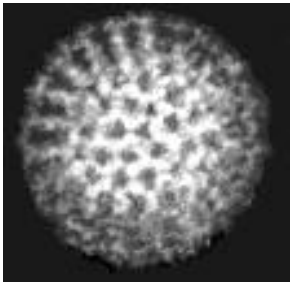


REGLES DE SECURITE POUR LA CULTURE DE VIRUS :

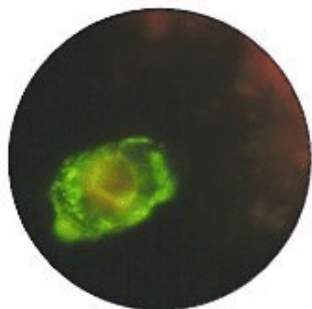
Laboratoire de haute sécurité microbiologique L3 (micro-organisme de classe 3) : ayant un pouvoir pathogène important chez l'homme mais présentant un risque mineur pour la collectivité et contre lesquels une prophylaxie ou des traitements efficaces sont connus.

DIAGNOSTIC DIRECT

Visualisation du virus dans le prélèvement



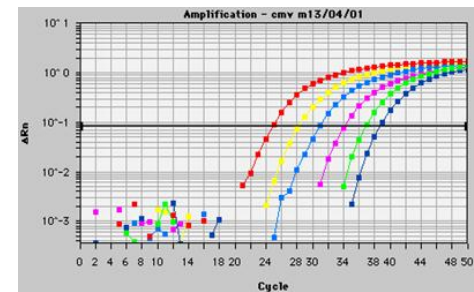
Détection d'antigènes viraux



Isolement du virus sur cultures cellulaires



Détection du génome viral



DÉTECTION / QUANTIFICATION DES ACIDES NUCLÉIQUES

- **Génomes viraux :**

- ADN
- ARN (étape de reverse transcription supplémentaire après extraction => ADN)

- **Prélèvements :**

- sang total (plasma, sérum, leucocytes)
- autres (urines, LCR, expectorations, écouvillonnages, ponctions, sperme, biopsies, cultures)

- **Conditions de prélèvement :**

- tube sec => sérum (rare)
- tube EDTA ou ACD => plasma (+ fréquent), sang total
- urines, LCR, LBA, plasma séminal : riches en inhibiteurs de PCR
(présence de contrôle interne pour vérifier absence de ces inhibiteurs)



héparine inhibiteur de la Taq polymérase, même si les techniques actuelles d'extraction y sont moins sensibles

Détection des acides nucléiques : EXTRACTION

- Lyse de la cellule et dénaturation des complexes nucléo-protéiques (détergent)
- Séparation des protéines (solvant)
- Précipitation des acides nucléiques (alcool)

Extraction manuelle

Phénol/
chloroforme
=> méduse
d'ADN



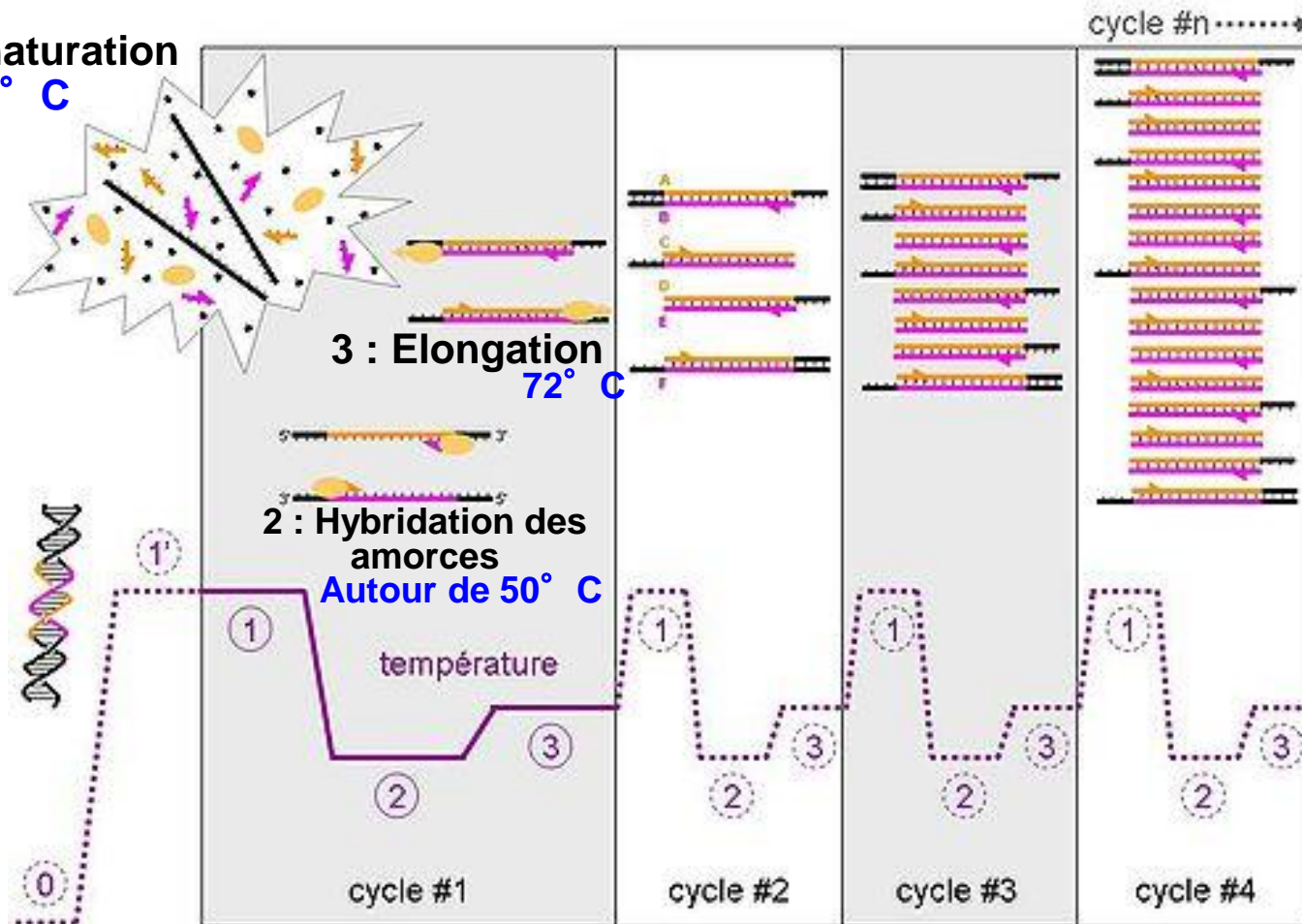
Extraction automatisée



Détection des acides nucléiques par AMPLIFICATION DE LA CIBLE

Polymerase Chain Reaction : PCR

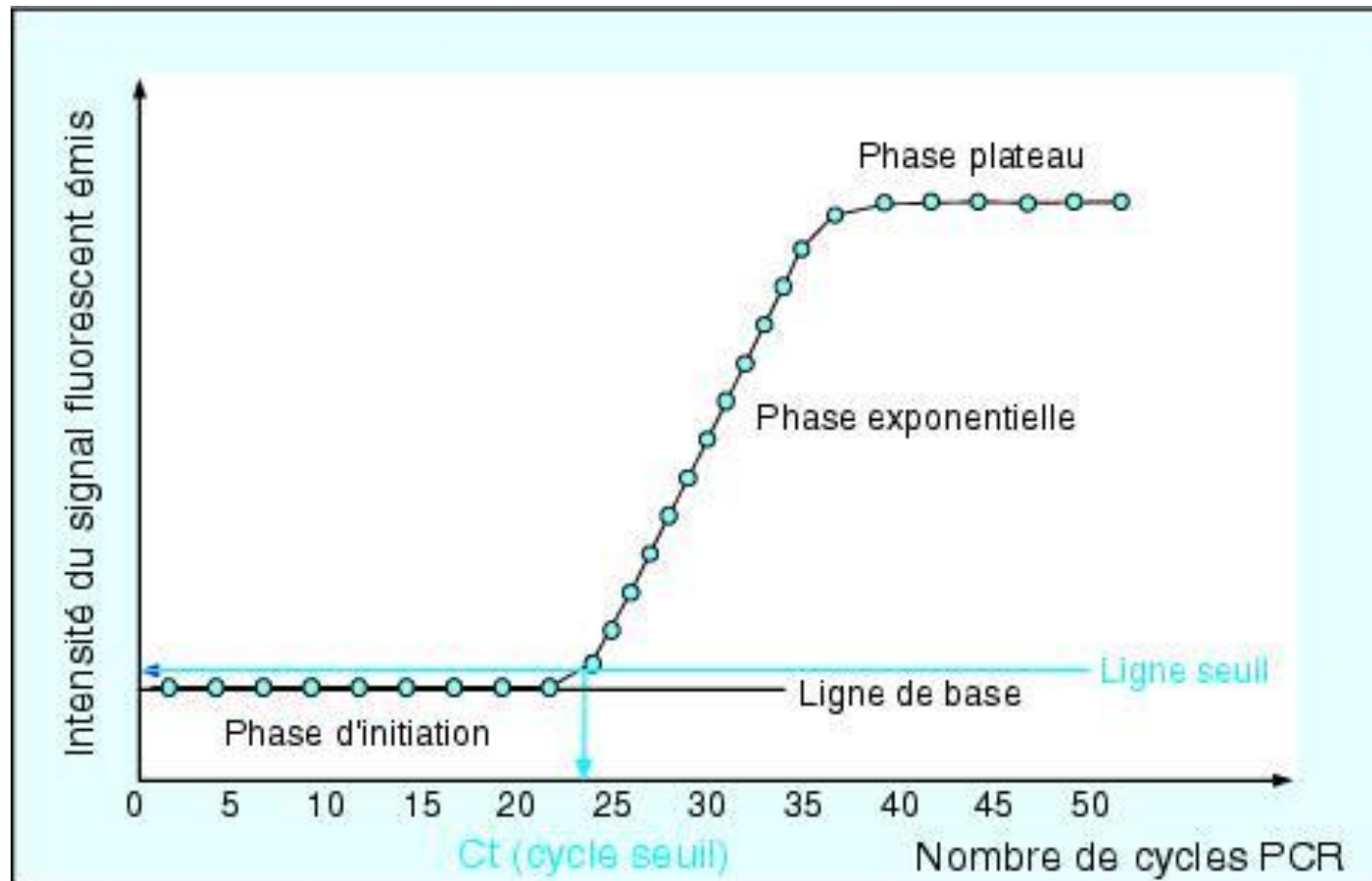
1 : Dénaturation
95° C



Augmentation
exponentielle
du matériel
d'ADN à
chaque cycle
d'amplification

AMPLIFICATION PAR PCR

Courbes de PCR

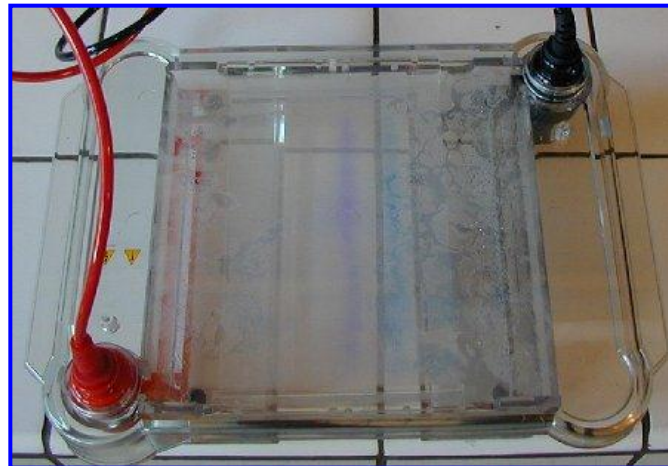


PCR QUALITATIVE

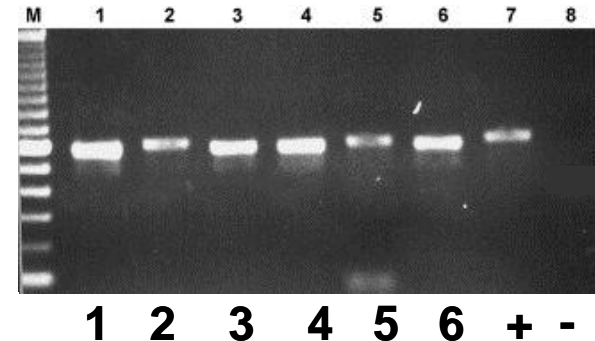
- Détection => Présence ou non du génome viral
- Etude en phase plateau



PCR :
thermocycleur



Migration
électrophorétique
des amplicons sur
gel d'agarose



La révélation de l'ADN sur le
gel d'agarose est réalisée par
le bromure d'éthidium (BET)



BET : intercalant de
l'ADN=> risque
mutagène et
cancérigène

PCR QUANTITATIVE : PCR EN TEMPS REEL

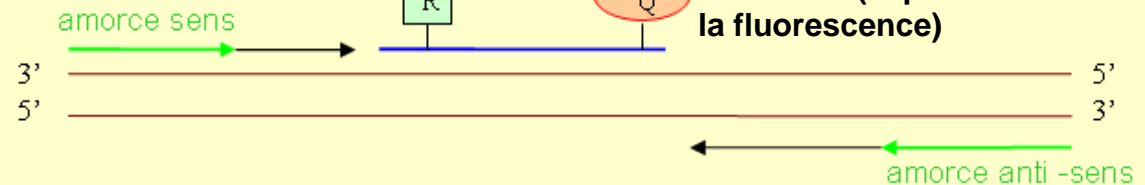
2 amorces et une sonde marquée, spécifiques de la séquence

Reporter (émission de fluorescence)

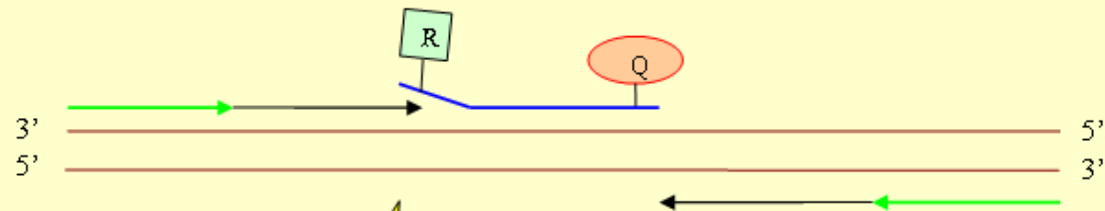
Holland, PNAS 1991

Quencher (capteur de la fluorescence)

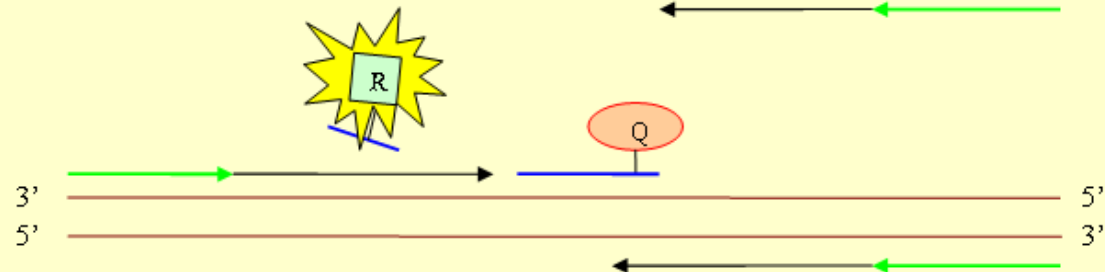
Polymérisation



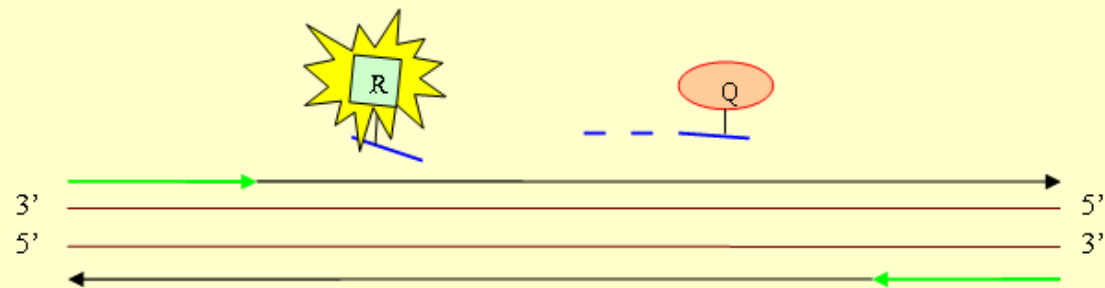
Déplacement de la sonde



Clivage de la sonde

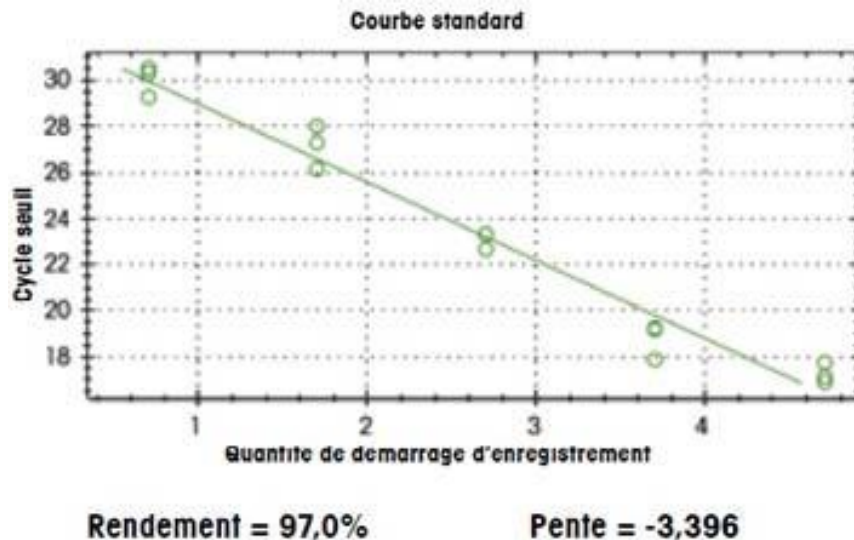


Polymérisation terminée

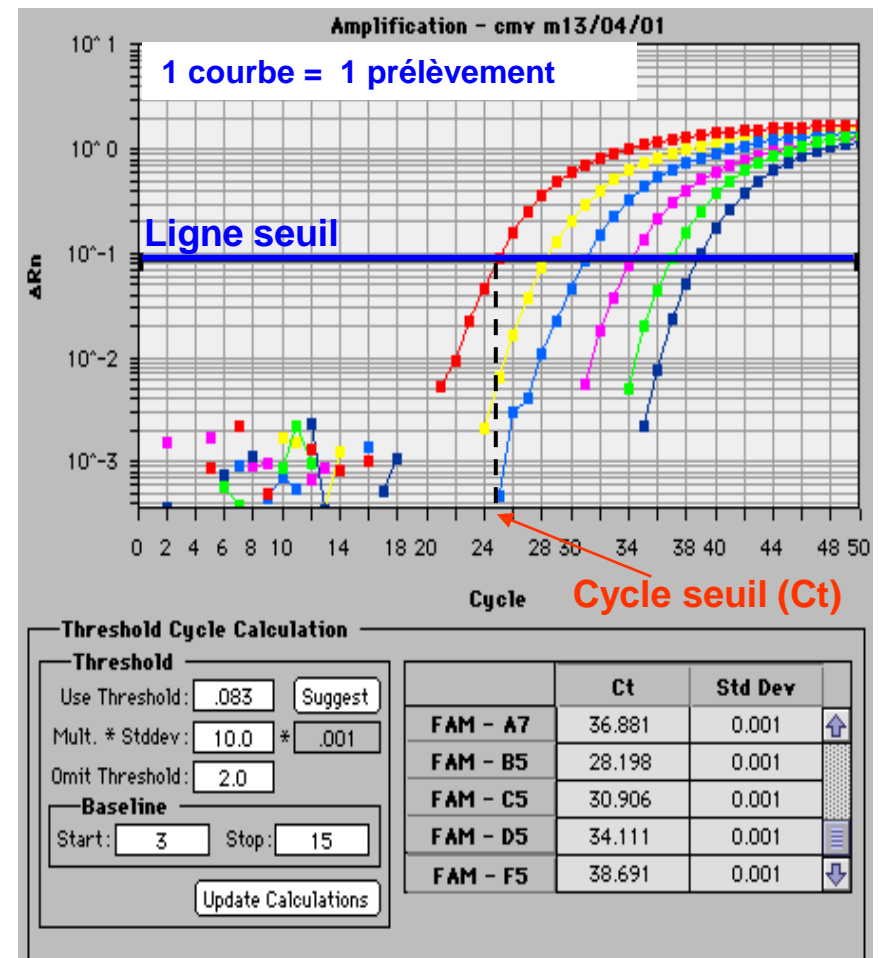


PCR QUANTITATIVE

- Quantification du génome viral => Charge virale => Nombre de copies de virus/mL
- Etude en phase exponentielle de la PCR



La courbe standard permet de déterminer la quantité pour un cycle seuil donné



PCR QUALITATIVE

APPLICATIONS EN VIROLOGIE MEDICALE :

- Recherche de virus dans le LCR
HSV, VZV, Entérovirus
- Recherche de virus dans les prélèvements respiratoires (LBA, aspirations naso-pharyngées, ...)
CMV, Influenzavirus
- Recherche de virus dans les prélèvements de biopsie cutanéomuqueuses
- Recherche de l'ADN proviral du VIH
Diagnostic de l'infection VIH chez les nouveaux-nés

PCR QUANTITATIVE

APPLICATIONS EN VIROLOGIE MEDICALE :

- **Charges virales** CMV, EBV (suivi post-greffe, patients immunodéprimés)
- **Charges virales** VIH, VHB, VHC (suivi efficacité traitement)



PCR QUALITATIVE « MULTIPLEX »

Multiplex : Recherche de plusieurs génomes viraux dans la même réaction de PCR (plusieurs couples d'amorces dans le mélange réactionnel)

Dans le même test :

- 16 virus ARN
- 2 virus ADN
- 4 bactéries

Selon le matériel utilisé résultats en moins de 6 heures

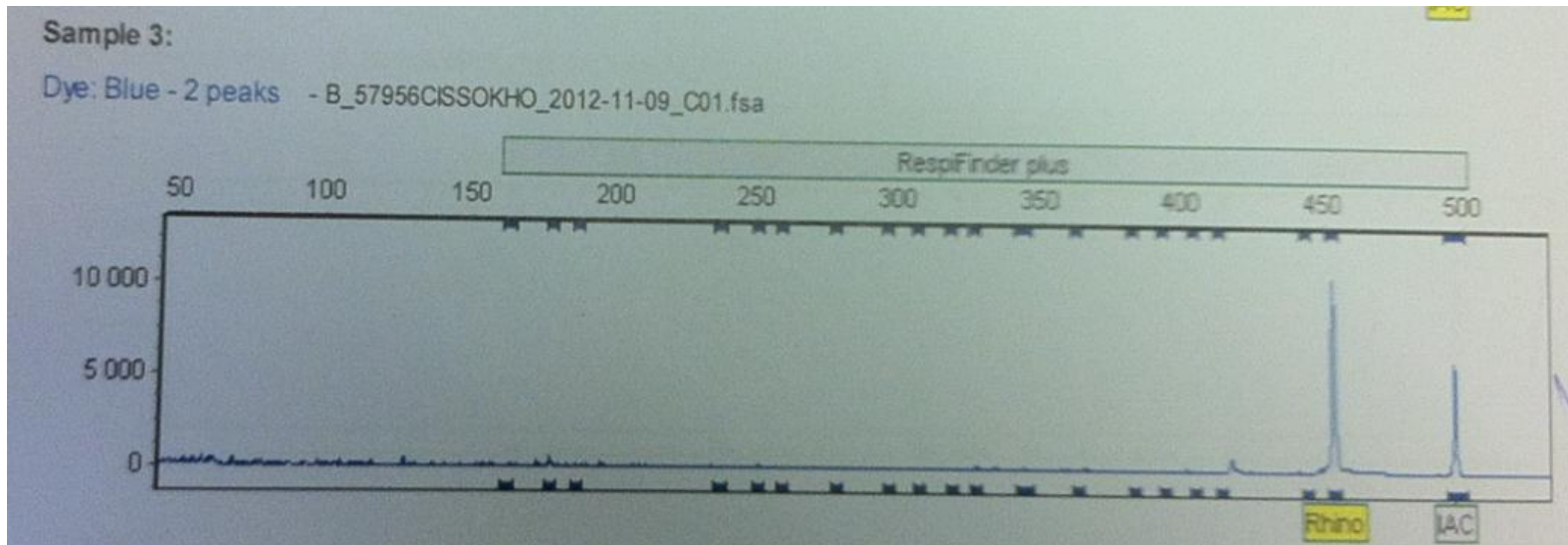
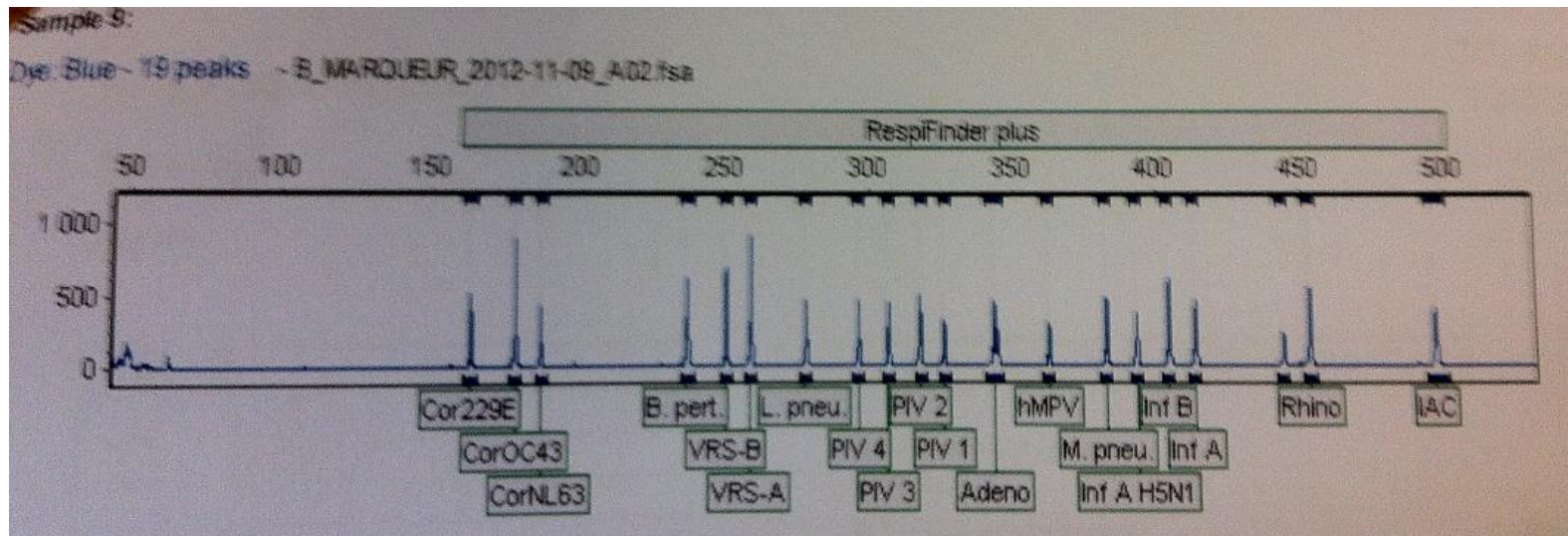
RespiFinder® SMART 22

Targets:

Adenovirus (AdV)
Bocavirus (BoV)
Bordetella pertussis (B. pertussis)
Chlamydomphila pneumoniae (C. pneumoniae)
Coronavirus 229E (Cor-229E)
Coronavirus HKU1 (Cor-HKU1)
Coronavirus NL63 (Cor-NL63)
Coronavirus OC43 (Cor-OC43)
Human Metapneumovirus (hMPV)
Influenza A (InfA)
Influenza A/H1N1v (InfA/H1N1v)
Influenza B (InfB)
Legionella pneumophila (L. pneumophila)
Mycoplasma pneumoniae (M. pneumoniae)
Parainfluenza Type 1 (PIV-1)
Parainfluenza Type 2 (PIV-2)
Parainfluenza Type 3 (PIV-3)
Parainfluenza Type 4 (PIV-4)
Respiratory Syncytial Virus A (RSVA)
Respiratory Syncytial Virus B (RSVB)
Rhinovirus/Enterovirus (RhV/ EV)

Résultats

RespiFinder® SMART 22



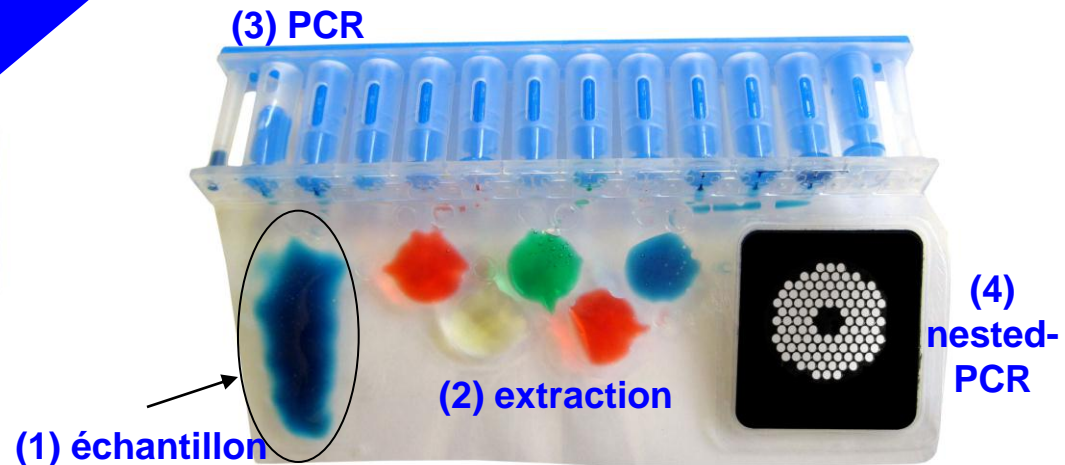
PCR suivie d'une lecture sur un séquenceur
Les pics correspondent à une taille d'amplicons

PCR QUALITATIVE « TECHNOLOGIE CLE EN MAIN »

- Intégration des étapes d'extraction, amplification, nested-PCR, et analyse en un seul et même instrument
- Résultats en 1 heure
- Le panel de détection proposé vous permet d'identifier simultanément plus de 10 virus respiratoires différents et 4 bactéries

Virus
Adenovirus
Coxsackievirus
Herpesvirus
Parainfluenza A
Influenza A/H1
Influenza A/H3
Influenza A/H1-2009
Influenza B
Parainfluenza Virus 1
Parainfluenza Virus 2
Parainfluenza Virus 3
Parainfluenza Virus 4
Respiratory Syncytial Virus

La technologie a un prix : 150 euros le test



AUTRES TECHNIQUES DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

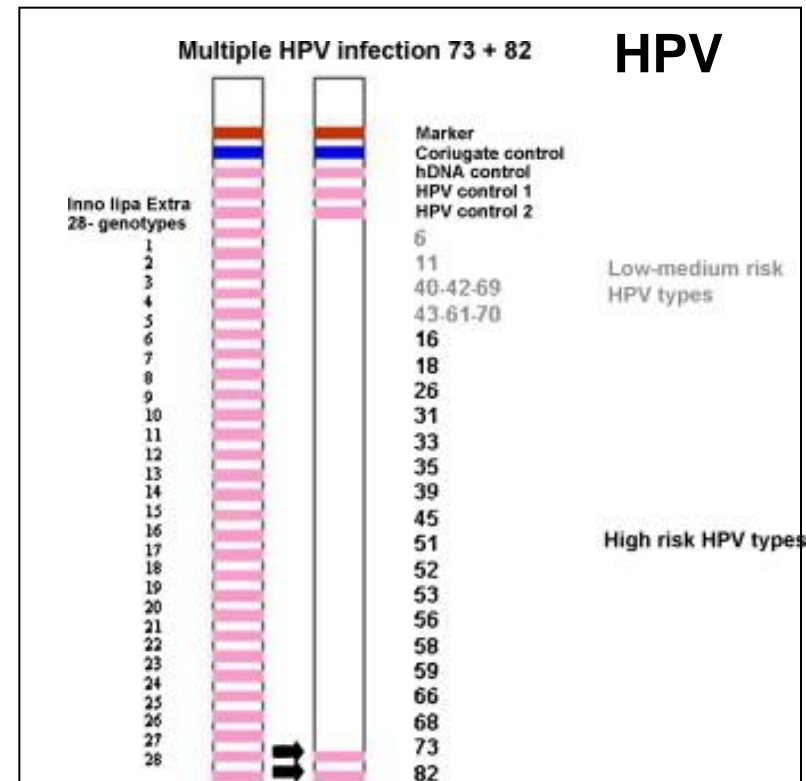
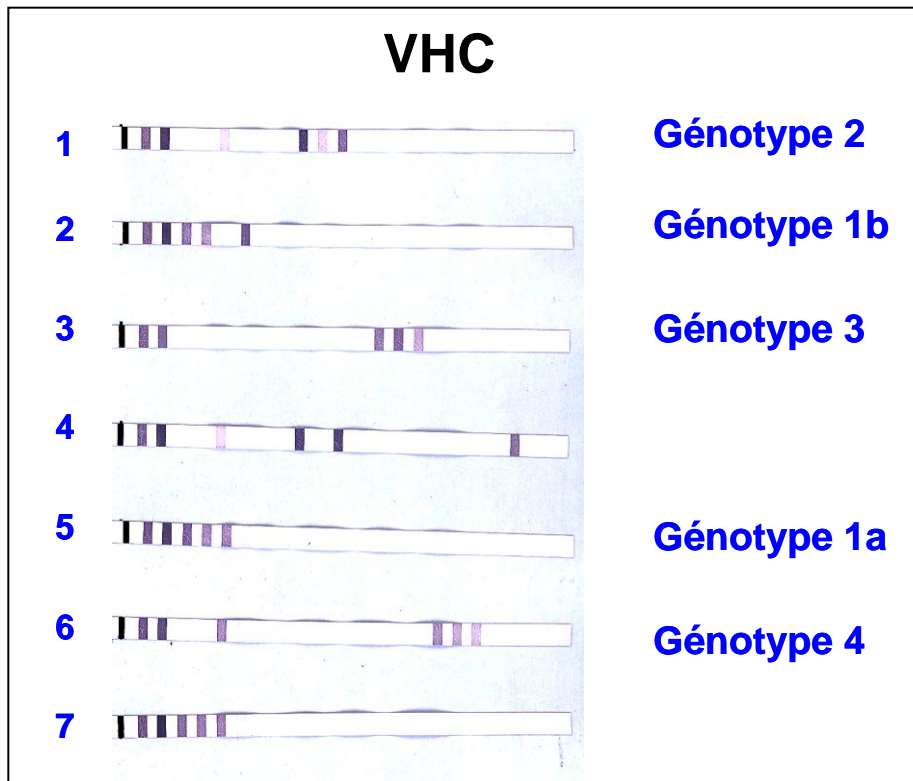
- **Hybridation inverse avec sondes spécifiques**
- **Séquençage du génome viral**
- **Analyses phylogénétiques**

AUTRES TECHNIQUES DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

Hybridation avec sondes spécifiques :

Détection à l'aide d'oligonucléotides spécifiques d'un génotype donné, incubation avec l'amplicon

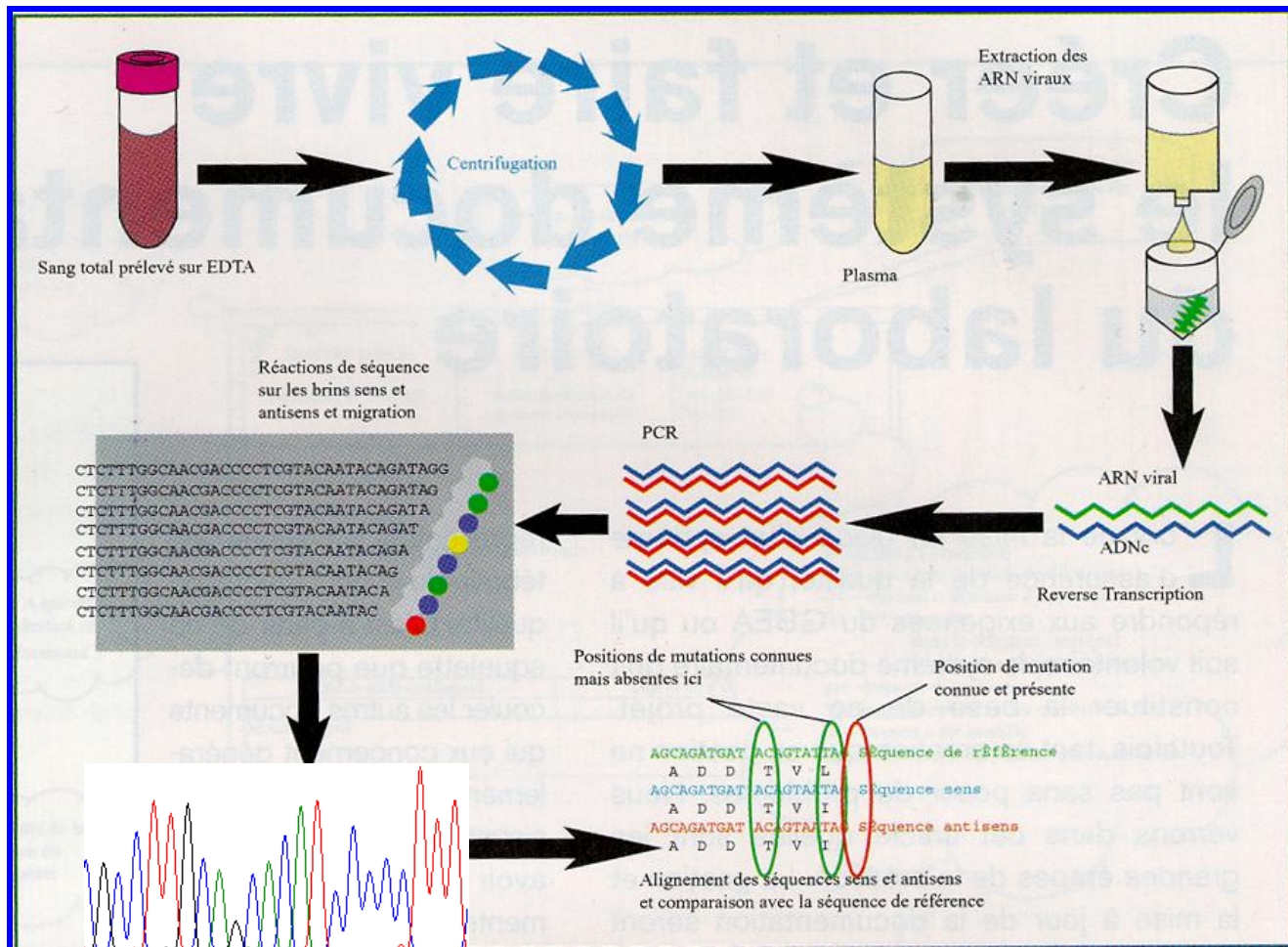
=> Identification des génotypes VHC et Papillomavirus



AUTRES TECHNIQUES DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

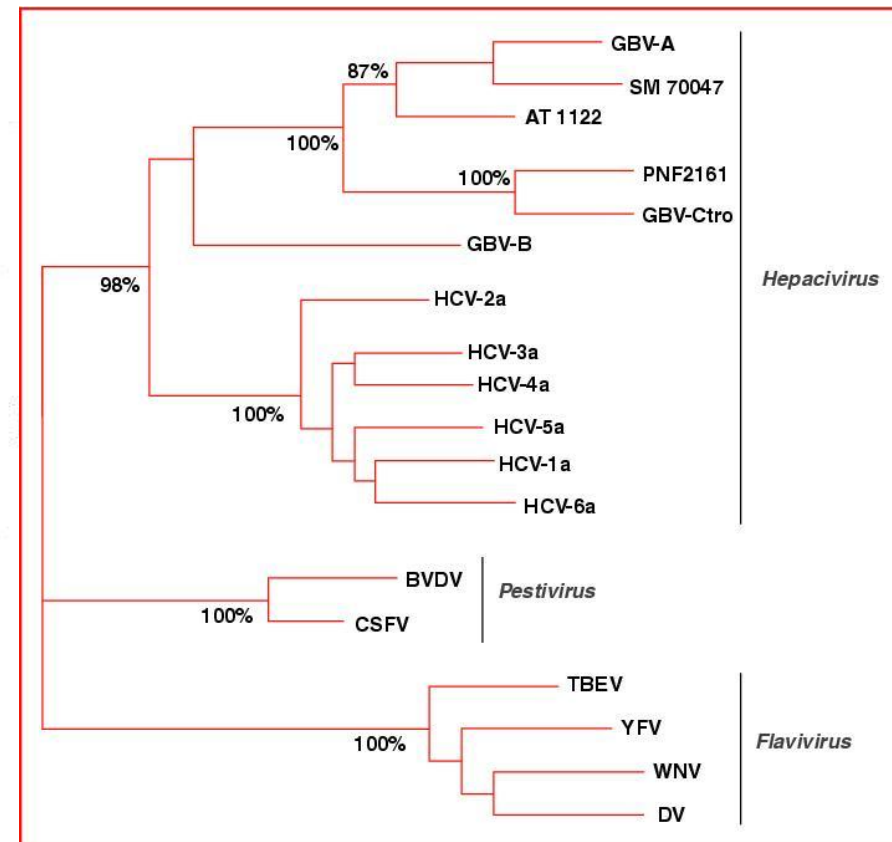
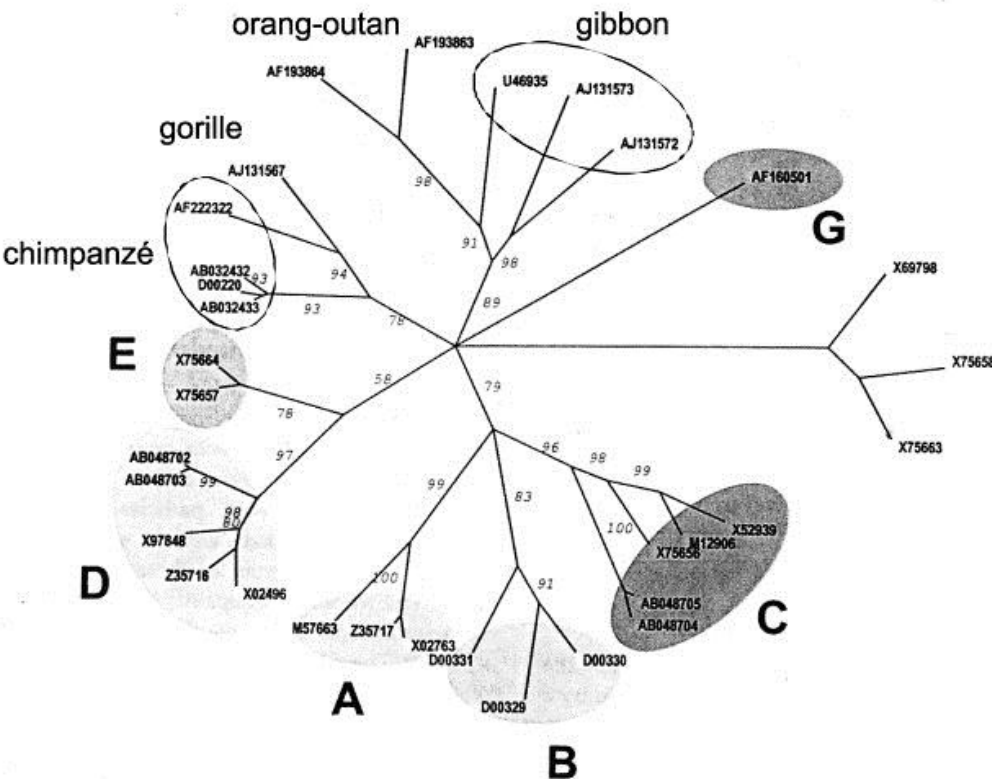
Séquençage du génome viral :

Détection des mutations de résistance aux antiviraux (VIH, VHB, VHC, CMV, HSV)



AUTRES TECHNIQUES DE BIOLOGIE MOLECULAIRE

Analyses phylogénétiques : évaluation de la proximité de différentes séquences (liens épidémiologiques ?)



Diagnostic rapide par détection du génome viral : Biologie Moléculaire

- **Avantages**

- Rapidité
- Sensibilité +++
- Applicable à l'analyse de l'ensemble des virus

- **Inconvénients**

- Impact de la variabilité génétique +++ => non hybridation (+++ avec les virus à ARN)
- Pas d'information sur le caractère infectieux des virus détectés (virus entier ? défectif ?)
- Présence possible d'inhibiteurs
- Risque de contamination (séparation des zones pré- et post-PCR)

DIAGNOSTIC INDIRECT

**Sérologies
Sérodiagnostic**



DIAGNOSTIC INDIRECT : SÉRODIAGNOSTIC

➔ Mise en évidence des anticorps spécifiques synthétisés par l'hôte en réponse à l'infection virale

- **Nature du prélèvement**

- Sérum
- Autres : plasma, LCR, humeur aqueuse, liquide articulaire...

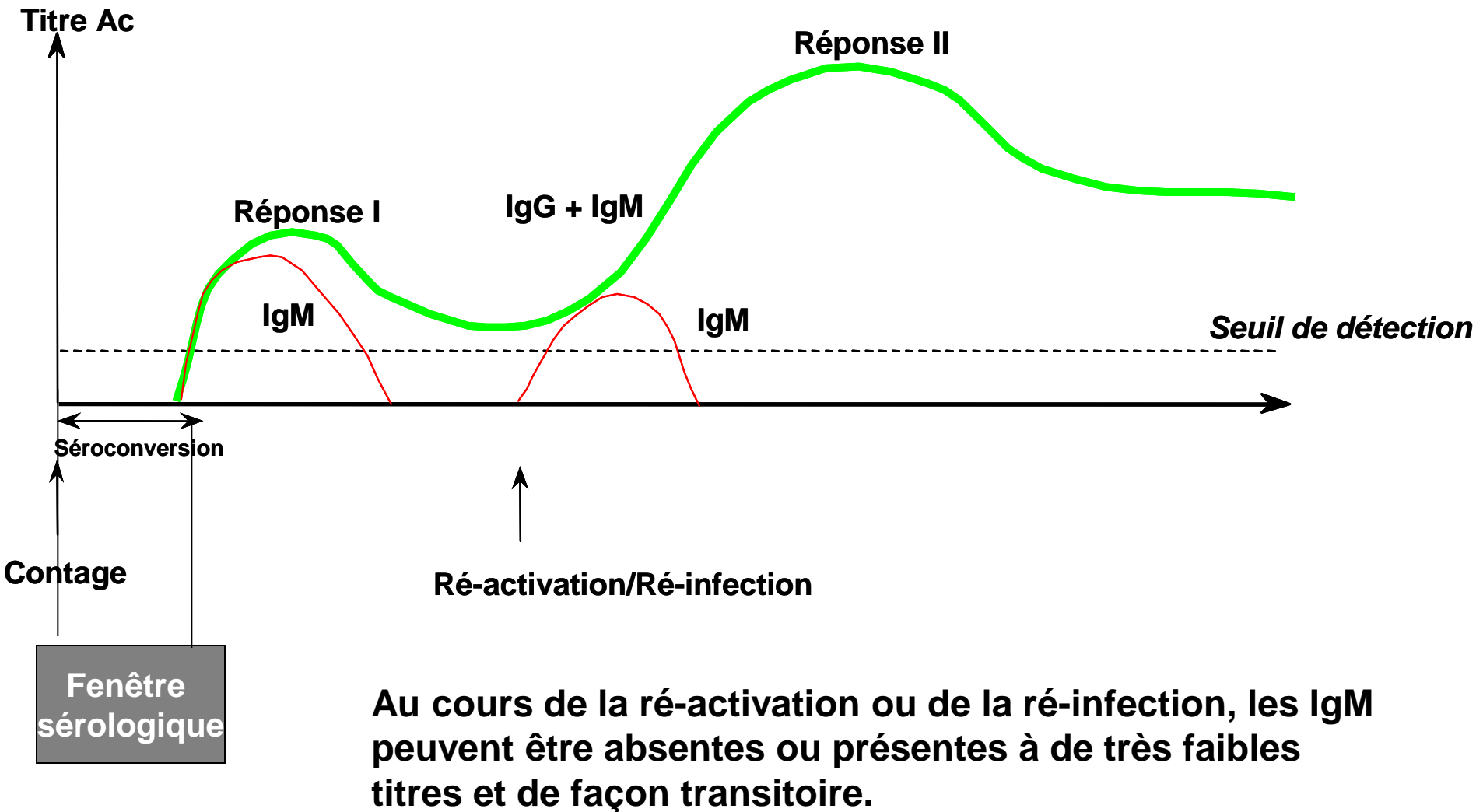
- **Qualité**

- Décantation du sang dans un délai de 24 heures
- Vérification de l'aspect (lipides, bilirubine)

- **Sérothèque**

- Conservation 1 an à -20° C (sérothèque légale)
- 3 ans pour le diagnostic anténatal

PROFIL SÉROLOGIQUE TYPIQUE APRÈS UNE INFECTION VIRALE AIGUË



Réaction Immuno-Enzymatique ELISA

Enzyme Linked Immuno Sorbent Assay

Lecture

Révélation

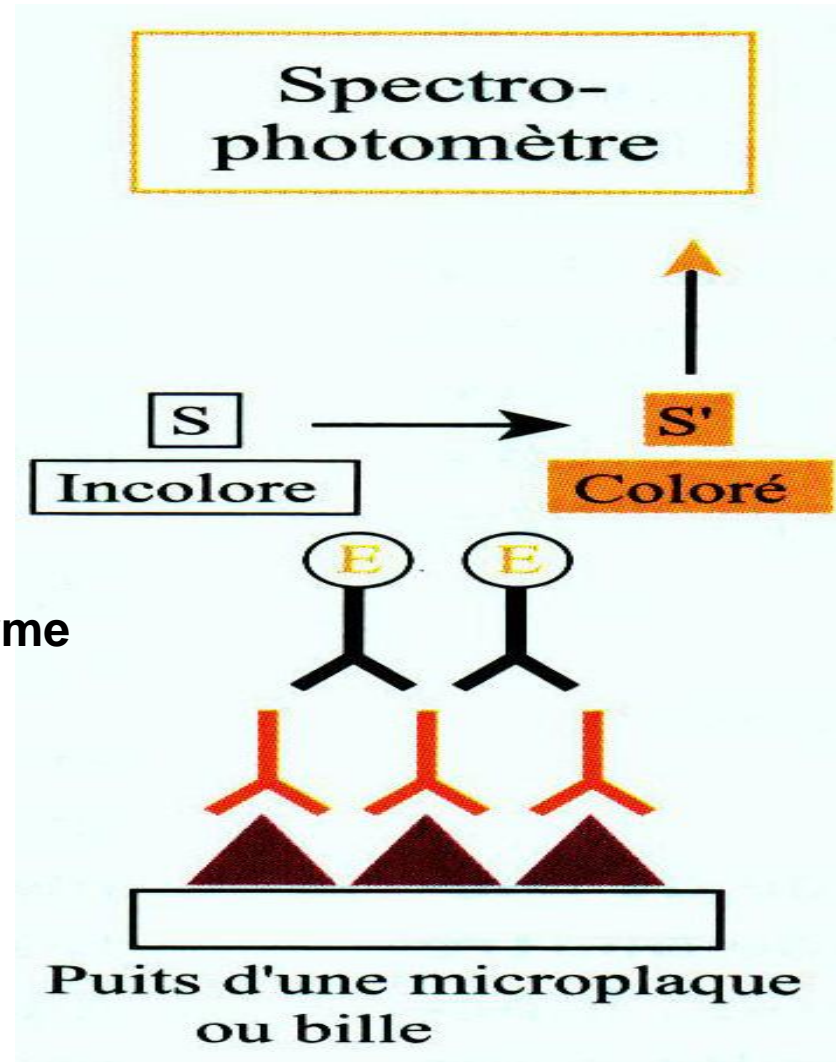
Substrat de l'enzyme

Deuxième Ac marqué par une Enzyme

Sérum du patient

Antigène viral

Support



DIAGNOSTIC INDIRECT : SÉRODIAGNOSTIC

- **Nature de l'antigène de capture des anticorps**

- Virus entier purifié (historique, 1^{ère} génération)
- Protéines virales natives ou recombinantes (2^{ème} génération)
- Peptides de synthèse (3^{ème} génération)

- **Détection des anticorps**

- Totaux (IgG + IgM)
- IgG ou IgM

- **Expression des résultats**

- Qualitatif (positif, négatif, douteux)
- Quantitatif (titre)

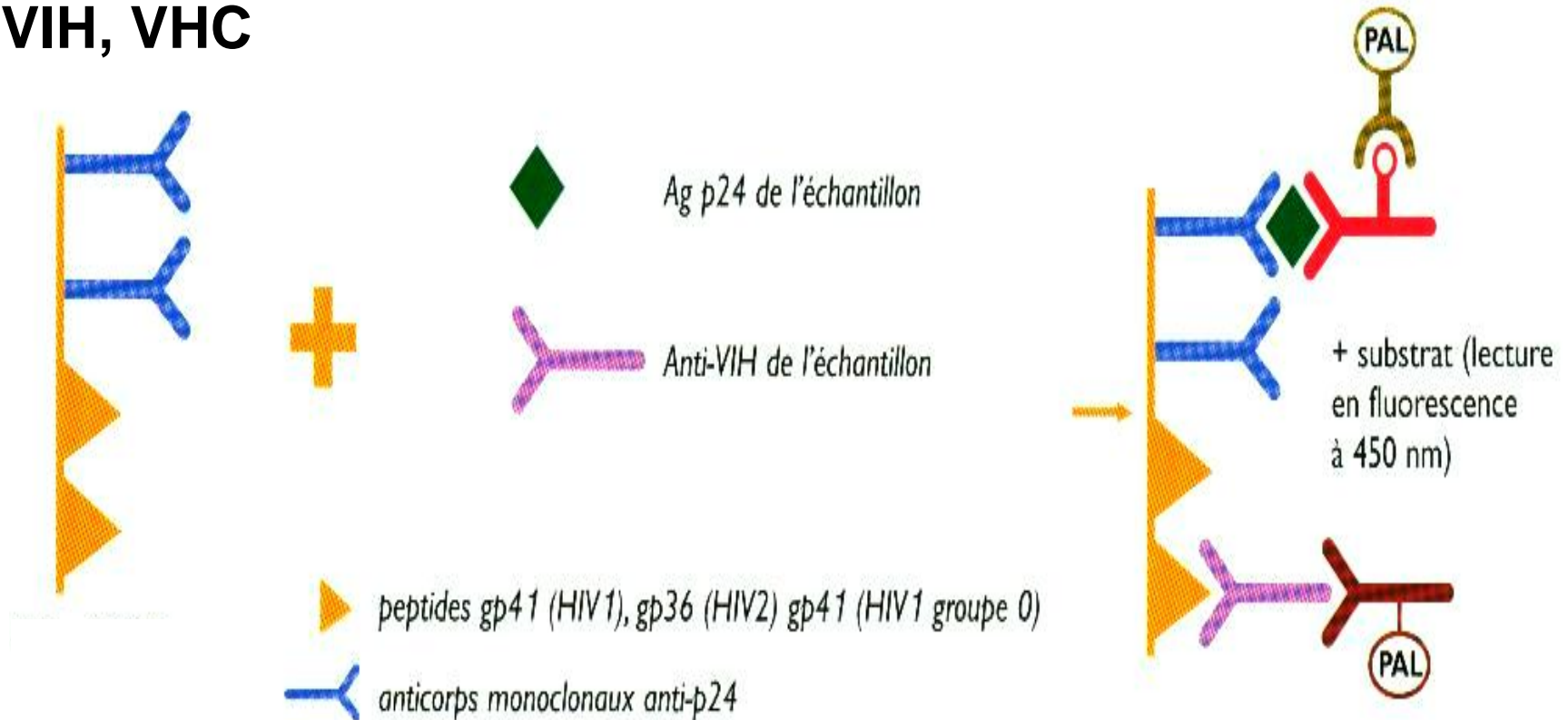
Test ELISA (Dépistage VIH)



Les puits colorés correspondent à un signal positif : présence d'Ac

DÉPISTAGE COMBINÉ : Ac + Ag => ELISA 4^{ème} génération

VIH, VHC



**Diagnostic de l'infection 15 à 17 jours après le contage =>
Réduction de la durée de la fenêtre sérologique**

SÉRODIAGNOSTIC : INDICATIONS

- **Détermination du statut immunitaire d'un individu vis-à-vis d'un virus**

- Dépistage ; avant vaccination ; bilan de greffe ; études épidémiologiques

- Examen d'un seul sérum

- Résultat qualitatif

- Exemples : VIH, VHC, VHB (Ag HBs), HTLV, CMV, EBV, ...

- **Evaluation de l'immunité résiduelle après une infection ou une vaccination**

- Examen d'un seul sérum

- Résultat quantitatif

- Exemple : VHB (Ac anti-HBs)

SÉRODIAGNOSTIC : INDICATIONS

- **Diagnostic d'une infection aiguë en cours ou récente :**
 - ✓ **Examen de deux sérums successifs à 15-21 jours d'intervalle**
 - Séroconversion (apparition d'Ac)
 - élévation significative du titre des anticorps : x 4
 - ✓ **Examen d'un seul échantillon**
 - Recherche d'IgM
 - Index d'avidité des anticorps IgG (capacité d'un Ac à se fixer à l'Ag) permet de dater l'infection
 - Avidité faible => infection < 3 mois
 - Avidité forte => infection >3 mois

SÉRODIAGNOSTIC : INTERPRÉTATIONS

- **Absence d'IgG**

- Prélèvement très précoce → Faire un deuxième prélèvement
- Patient immunodéprimé → Pratiquer une recherche directe (ex : PCR VHC, PCR CMV)

- **Résultat quantitatif (titre) isolé**

- Ne permet pas de dater une infection

- **Résultats séquentiels**

- Ne comparer que les résultats obtenus dans un même laboratoire, au cours de la même manipulation

- **Détection d'IgM**

- Possibilité de faux négatifs : Réponse inconstante, de courte durée ou retardée
- Possibilité de faux positifs :
 - ✓ Manque de spécificité des préparations antigéniques
 - ✓ Présence de facteur rhumatoïde
 - ✓ Réactions antigéniques croisées
 - ✓ Activations polyclonales non spécifiques

SÉRODIAGNOSTIC : INTERPRÉTATIONS

- **Critères pour le diagnostic de primo-infection**

- Augmentation par un facteur de 4 ou plus du titre des IgG ou des anticorps totaux, entre un sérum “aigu” et un sérum “convalescent”
- Présence d'IgM
- Séroconversion

- **Critères pour le diagnostic de ré-infection**

- Augmentation par un facteur de 4 ou plus du titre des IgG ou des anticorps totaux, entre un sérum “aigu” et un sérum “convalescent”
- Absence ou faible titre d'IgM

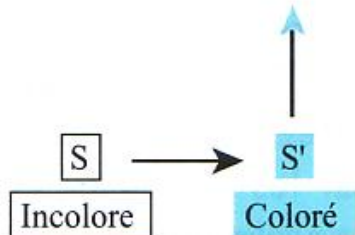
**Intérêt de confronter les résultats de la sérologie
avec ceux du diagnostic direct**

AUTRES TECHNIQUES DU SERODIAGNOSTIC

Western-Blot de confirmation (Infection par le VIH)

Immuno-empreinte
ou
Western blot

Lecture
à l'œil nu



Membrane de
cellulose ou de nylon

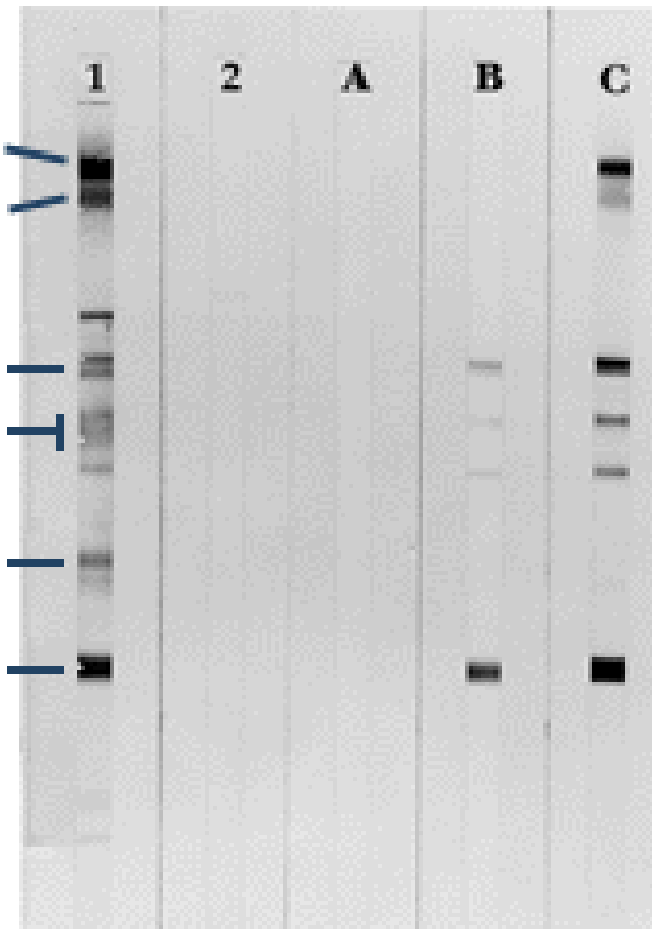
gp 160
gp 120

p55
gp41

p31

p24

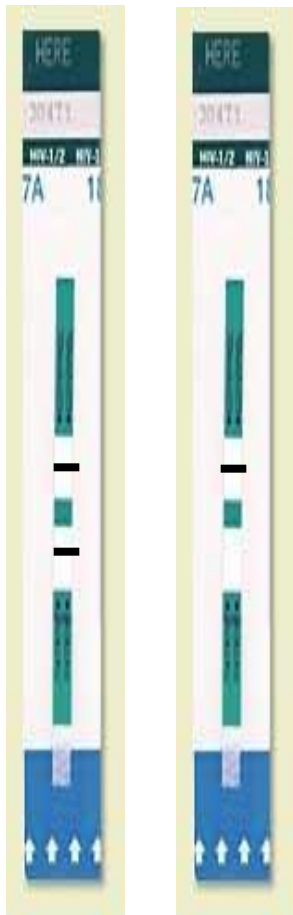
- Bandelette 1 : Contrôle positif
- Bandelette 2 : Contrôle négatif
- Sérum A: Négatif
- Sérum B: Indeterminé
- Sérum C: Positif



AUTRES TECHNIQUES DU SERODIAGNOSTIC

Tests Rapides à Orientation Diagnostique (TROD)

- Ne nécessitent pas « d'équipements » de laboratoire
- 10-20 min
- Lecture visuelle
- Sensibilité « légèrement » inférieure aux nouvelles techniques ELISA (séroconversion)
- Aide au diagnostic d'urgence et en situation de détresse matérielle (Accidents d'exposition au sang ou sexuels)
- France : en association obligatoire avec le test ELISA



+

-



-

+

MODE D'EMPLOI DU TEST INSTI™

1



- Identifier le test INSTI™
Piquer le **doigt propre** du patient et former une **grosse goutte** de sang suspendue.

2



- Recueillir la première goutte de sang avec la **pipette verticale** sans presser la poire de la pipette.
- Former une **nouvelle goutte** de sang suspendue et la recueillir en approchant la pipette **horizontalement** de la goutte.
- Répéter l'opération jusqu'à ce que le sang ait atteint le **trait noir** de la pipette.

3



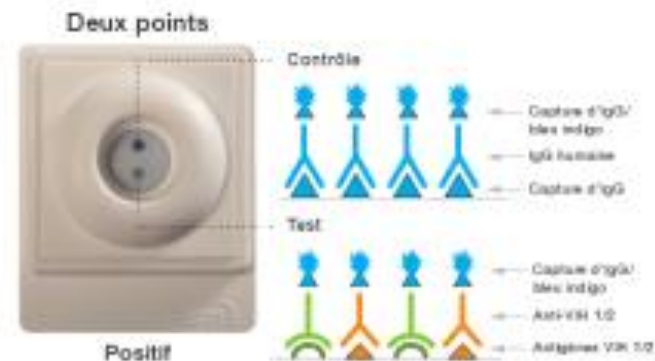
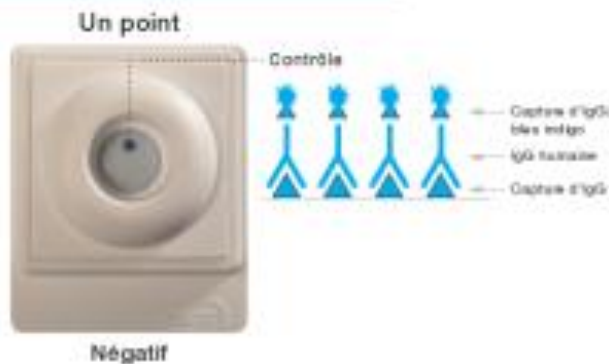
- Presser la poire de la pipette pour vider le sang dans le **flacon 1**.
- Refermer le flacon et l'homogénéiser par 2 inversions.

4



- Vider le contenu du **flacon 1** dans la cupule et attendre que le liquide ait traversé la membrane.
- Répéter l'opération avec les **flacons 2 et 3**.
- Lire le **résultat du test immédiatement**.

Lecture/Interprétation



RESULTATS EN MOINS DE 60 SECONDES

A Bichat disponible aux Urgences, CDAG, Gynécologie-Obstétrique

RESUME (EXEMPLES)

Diagnostic rapide par recherche directe :

Microscopie électronique (\pm)

- . Calicivirus
- . Virus de Norwalk
- . HSV

Immunofluorescence

- . Influenza
- . Paramyxovirus
- . HSV, VZV, CMV
- . Adénovirus
- . VRS

Antigènes viraux (ELISA ou agglutination)

- . VIH (Ag p24)
- . VHB (Ag HBs)
- . Adénovirus (selles)

Biologie moléculaire PCR

- . **A visée diagnostique :**
 - VHC, papillomavirus
 - LCR : HSV, VZV, CMV, JC
- . **A visée thérapeutique :**
 - Quantification virale : VIH, VHC, VHB, CMV
 - Mutations de résistance : VIH, HSV, CMV, VHB
- . **A visée épidémiologique**

Virus non cultivables ou de culture difficile Sérodiagnostic

Méthode de choix pour :

- . Virus d'Epstein-Barr
- . Virus de la rubéole
- . Virus des hépatites (A, B, C, D et E)
- . HTLV